



COMMUNIQUÉ de l'agence sur les drogues de l'UE à Lisbonne

26 JUIN: JOURNÉE INTERNATIONALE CONTRE L'ABUS ET LE TRAFIC DE DROGUES

Les progrès réalisés dans le domaine de la recherche sur le cerveau apportent des éclairages nouveaux concernant la dépendance, déclare l'OEDT

(24.6.2009, LISBONNE) Les causes de la toxicodépendance et les raisons pour lesquelles les toxicomanes éprouvent des difficultés à mettre un terme à leur consommation sont les questions étudiées par **l'agence sur les drogues de l'UE (OEDT)** dans de nouvelles publications parues ce jour pour marquer la **Journée internationale contre l'abus et le trafic de drogues** (26 juin). Ces publications, consacrées à de nouvelles recherches en neurobiologie, examinent les implications sociales, éthiques et politiques des progrès scientifiques réalisés dans ce domaine ⁽¹⁾.

La manière dont la société perçoit l'addiction aux drogues joue un rôle crucial dans l'élaboration de la législation, des politiques et des modalités d'intervention en matière de toxicomanie. L'addiction aux drogues peut être envisagée comme un comportement dans lequel l'individu perd le contrôle de sa consommation. Les toxicomanes désireux de mettre un terme à leur consommation de drogues éprouvent des difficultés à le faire, malgré les effets souvent négatifs qu'ils subissent. Les progrès réalisés dans la recherche sur le cerveau permettent aujourd'hui de mieux comprendre la manière dont la dépendance se développe, et offrent potentiellement la clé de nouvelles stratégies de prévention et de traitements psychologiques et pharmacologiques. Ces questions sont abordées aujourd'hui dans une nouvelle monographie de l'**OEDT** intitulée ***Addiction neurobiology: ethical and social implications*** (La neurobiologie de l'addiction: implications éthiques et sociales).

Comme le souligne le **directeur de l'OEDT, M. Wolfgang Götz**: «L'addiction aux drogues, à l'alcool et au tabac d'un grand nombre de nos citoyens a un prix élevé pour l'Europe entière. Malgré les améliorations réalisées au cours des 10 dernières années dans le traitement de certaines formes de consommation de drogue, l'arsenal thérapeutique disponible dans ce domaine demeure globalement insuffisant. Les progrès réalisés dans les neurosciences nous permettent aujourd'hui de comprendre de mieux en mieux les mécanismes biologiques qui sont à la base de la dépendance et suscitent l'espoir de dévoiler de nouvelles possibilités de prévention et de traitement».

Recherches et technologies actuelles

Un compte rendu de l'**OEDT** destiné aux décideurs politiques, intitulé ***La recherche neurobiologique appliquée aux drogues: implications éthiques et politiques***, est également publié aujourd'hui. Selon ce document, la plupart des recherches menées en neurobiologie jusqu'à présent ont porté sur le fait que les drogues augmentent la libération de la dopamine, un neurotransmetteur présent dans le cerveau qui aide les consommateurs à mémoriser des signaux du plaisir ou de «récompense». De nouvelles découvertes indiquent que la sérotonine et la noradrénaline (dont l'action conjointe régule l'impulsivité et augmente la vigilance) interviennent également dans le processus d'addiction. Ce compte rendu décrit la manière dont la consommation chronique de drogue perturbe l'action conjointe de ces substances et rend le consommateur plus sujet à des besoins malades de drogue et moins capable de maîtriser sa consommation.

Les découvertes récentes de la neurobiologie sont potentiellement propres à transformer certaines de nos réponses face aux problèmes de la drogue et ouvrent la possibilité de recourir à un plus large éventail de

technologies pour le traitement de l'addiction, ou même pour sa prévention. Parmi les thérapies en cours d'élaboration figurent des vaccins qui se fixent sur la drogue visée (par exemple la cocaïne) dans le flux sanguin, l'empêchant de parvenir jusqu'au cerveau, ainsi que les implants de drogue à libération lente, qui permettent une réduction progressive de la dose. Les tests de dépistage génétique aident également les scientifiques à repérer les gènes qui augmentent la susceptibilité à l'addiction. Et les techniques de neuro-imagerie les plus avancées permettent d'explorer le cerveau de l'intérieur et de faire la lumière sur les processus d'addiction.

Un optimisme tempéré par des inquiétudes d'ordre éthique

Toutefois, bien que les recherches en neurosciences soient prometteuses en ce qui concerne les nouvelles possibilités de traitement, un grand nombre des approches examinées aujourd'hui n'ont pas encore été éprouvées et soulèvent des questions éthiques importantes.

«Le potentiel bénéfique considérable s'accompagne d'un potentiel de dommages significatifs» affirme la monographie, mettant en garde contre les mauvais usages de ces nouvelles approches (tels que des mesures forçant les toxicomanes à suivre des traitements hautement invasifs ou peut-être nocifs; des atteintes à la vie privée). L'une des approches identifiée comme peu susceptible de s'avérer éthiquement acceptable est la neurochirurgie. Une autre approche, bien que moins invasive que la neurochirurgie, suscite toutefois des inquiétudes d'ordre éthique: la stimulation cérébrale profonde, qui consiste à implanter des électrodes dans les régions du cerveau qui jouent un rôle dans l'addiction.

Selon le **président de l'OEDT, M. Marcel Reimen**: «Il est nécessaire d'étudier de manière urgente les implications éthiques et politiques des recherches neuroscientifiques relatives à l'addiction afin de garantir que les progrès soient réalisés d'une manière qui préserve les droits de l'homme et qui protège les valeurs éthiques du consentement, de la liberté, de l'égalité et du respect de la vie privée».

Il ajoute: «Toute nouvelle approche potentielle devra faire l'objet d'une évaluation rigoureuse sur le plan de l'innocuité et de l'efficacité avant d'être introduite dans la pratique quotidienne».

«Pas de remède miracle» — il faut promouvoir de nouvelles recherches

«Bien que d'importantes nouvelles approches en matière de prévention et de traitement aient de fortes chances d'être mises au point à la suite de ces travaux, il n'existe pas de remède miracle aux problèmes complexes que la consommation de drogues entraîne pour l'individu et la société», déclare le **directeur, Wolfgang Götz**.

«Il est nécessaire de continuer à promouvoir des études dans ce domaine tout en examinant comment encourager la recherche européenne et améliorer son organisation», ajoute **M. Götz**. Il rappelle la récente conférence de l'**OEDT** — intitulée «Identifier les besoins en information de l'Europe en vue d'une politique antidrogue efficace» — qui a souligné l'importance des nouveaux constats et des nouvelles méthodologies scientifiques qui accroissent notre compréhension des mécanismes régissant la consommation de drogues et la toxicomanie ⁽²⁾.

«Un enjeu important pour la politique en matière de drogues sera l'élaboration d'approches qui tirent parti des progrès offerts par la compréhension des fondements neurobiologiques de la toxicomanie mais qui tiennent compte également de la nature complexe des problèmes de la drogue. Il est important de reconnaître que la consommation de drogues et la toxicomanie sont influencées non seulement par des processus biologiques sous-jacents mais aussi par des choix individuels et sociétaux», conclut **M. Götz**.

Notes:

⁽¹⁾ Les documents publiés ce jour sont consacrés à la neurobiologie, à l'étude des cellules du système nerveux et à leur organisation en circuits fonctionnels qui transforment l'information et influencent le comportement. Ces publications sont les suivantes:

- *Addiction neurobiology: ethical and social implications* (La neurobiologie de l'addiction: implications éthiques et sociales), Monographie de l'OEDT n° 9, OEDT, 2009. Disponible en anglais à l'adresse www.emcdda.europa.eu/publications/monographs
- «La recherche neurobiologique appliquée aux drogues: implications éthiques et politiques», *Objectif drogues* n° 19, OEDT, 2009. (Briefing pour les décideurs). Disponible en 25 langues à l'adresse www.emcdda.europa.eu/publications/drugs-in-focus
- L'OEDT propose également une page web thématique sur les neurosciences à l'adresse: www.emcdda.europa.eu/themes/neuroscience

(²) La conférence de l'OEDT, destinée à ponctuer 15 années de surveillance du phénomène de la drogue en Europe, a consacré l'une de ses séances («Horizons») aux méthodologies et travaux scientifiques récents qui nous permettent de mieux comprendre les mécanismes qui sont à l'origine de la consommation de drogues et de l'addiction. Pour en savoir plus, consulter la page web www.emcdda.europa.eu/events/2009/conference

Le 26 juin, la Commission européenne lancera une **Action européenne sur la drogue**. Par cette nouvelle initiative, la Commission encourage des acteurs tels que les organismes gouvernementaux, les services publics, les associations, les entreprises et les individus à prendre des engagements concrets et à collaborer à la sensibilisation et à l'éveil de l'intérêt concernant la drogue et les dangers de la toxicomanie, en particulier parmi les jeunes — www.action-drugs.eu